

L'HÉRÉSIE À L'ÉPOQUE « GRÉGORIENNE » (X^e-XII^e SIÈCLE)

Organisation : Isabelle Rosé (Université Rennes 2-Tempora) et GIS HéPoS

9-10 mai 2019 (Université Rennes 2, Salle N 104)



Dans l'historiographie, la séquence chronologique qui s'étend du X^e au XII^e siècle est depuis longtemps au cœur des attentions des spécialistes de l'hérésie, en particulier parce que c'est autour de l'an Mil que l'on situe traditionnellement l'apparition de déviations religieuses d'un nouveau type, appréhendées comme « populaires » parce qu'elles semblent avoir concerné avant tout des laïcs. Au-delà des études consacrées à ce qu'on a longtemps appelé le « Printemps des hérésies », la dissidence religieuse a été aussi au cœur de plusieurs travaux consacrés à la réforme de l'institution ecclésiale, selon lesquels on aurait alors assisté à une diffusion sans précédent du terme « hérésie », qui serait venu soudainement qualifier les cibles des combats réformateurs (nicolaïsme et simonie). Le trait le plus frappant est la

position ancillaire qui est réservée à l'hérésie dans ces analyses, celle-ci devenant l'indice d'un changement social plus large : soit en le contestant (le réveil hérétique de l'an Mil analysé comme un refus de la révolution féodale), soit en l'accompagnant (les hérésies simoniaques et nicolaïtes perçues comme des instruments de la centralisation romaine), soit encore en le dépassant (la qualification de partisans, voire "d'extrémistes" de la réforme grégorienne, comme hérétiques, notamment en terre d'Empire).

Cette journée d'étude, organisée les **9 et 10 mai 2019**, fait partie des manifestations du GIS HéPoS (*Hérésie, pouvoirs et Sociétés*), auquel participent plusieurs chercheurs des universités de Montpellier-Paul Valéry, Paris Est-Créteil, Nice Sophia-Antipolis, Aix-Marseille et Rennes 2. Cette manifestation scientifique entend reprendre à nouveaux frais la question de l'hérésie sur une large séquence grégorienne, entre la fin des querelles dogmatiques carolingiennes sur la nature du Christ et la lente mise en place de la théocratie pontificale. En raison du rôle qu'a joué l'hérésie dans les travaux antérieurs consacrés à cette séquence chronologique, plusieurs questions méritent d'être posées. Peut-on encore parler aujourd'hui d'un « Printemps des hérésies » autour de l'an Mil et quel sens conférer aux affaires d'hérésies qui furent dénoncées au début du XI^e siècle, appréhendées par l'historiographie mutationniste comme des résistances à la « Révolution féodale »? De quelle manière le discours dénonçant les hérésies nicolaïtes et simoniaques émergea-t-il et dans quelle mesure peut-on y voir un phénomène grégorien? Comment comprendre le fait que, dans bien des cas, l'accusation d'hérésie semble avoir été portée contre des partisans de la réforme grégorienne? Pourquoi les Grecs commencèrent-ils à percevoir les latins, dont ils devenaient de plus en plus distants, comme des hétérodoxes? Enfin, plus largement, pourquoi est-ce sur cette séquence chronologique que naquit un nouveau genre de texte : la polémique anti-hérétique?

Programme

Jeudi 9 mai : 14h00-18h30

14h00 : Isabelle ROSÉ (Université Rennes 2): Introduction : « Existe-t-il une conception “grégorienne” de l’hérésie ? »

14h30 : Warren PEZÉ (Université de Créteil) : « Faut-il en finir avec le réveil hérétique de l'An mil ? Débats doctrinaux et discours sur l'hérésie du IX^e au XI^e siècle ».

15h30 : *Pause*

16h00 : Annick PETERS-CUSTOT (Université de Nantes) : « Au temps où les Latins devinrent hérétiques... les accusations d’hérésie portées par les Byzantins autour du schisme de 1054 ».

17h00 : Florian MAZEL (Université Rennes 2) : « De l’affaire Bérenger au concile de Tours de 1163 : le prince, l’Église et l’hérésie ».

Vendredi 10 mai : 9h15-13h00

9h15 : Isabelle ROSÉ (Université Rennes 2) : « “L’hérésie des Nicolaïtes” fut-elle une déviance « grégorienne » ? »

10h15 : Michel LAUWERS (Université de Nice) : « Un écrit « hérétique » au temps de la réforme grégorienne ? Le dossier de Lambert « Li Beges » (deuxième moitié XII^e siècle) ».

11h15 : *Pause*

11h45 : Alessia TRIVELLONE (Université de Montpellier-Paul Valéry) : Conclusions et perspectives

Discutants : M. Zerner, C. Sotinel ; R.-M. Dessi, D. Méhu, U. Brunn, F. Mercier, V. Toneatto, E. Grémois, M.-M. de Cevins, E. Bain.

Contact : rosisa@wanadoo.fr

Contact Gis HéPoS : <https://hepos.hypotheses.org/>

